

Vidéo – Chapitre 1 – quelques éléments

Le chapitre 1 donne un bref aperçu de la crise écologique actuelle. Le pape décrit différents aspects de cette crise. Ce chapitre est simple à lire mais il y a le risque de « mal » le lire à cause d'un vague sentiment de déjà vu.

Pour bien comprendre l'objectif de ce chapitre, voici quelques indices

(1) Le titre du chapitre « Contempler ce qui se passe dans **notre** maison »

Ce que je vois est ma maison et je suis comme colocataire, je la partage avec d'autres et cela influence le regard et l'attitude que je vais avoir lors de ma contemplation.

Nous sommes invités à entrer dans la contemplation de la Création, en étant impliqué, concerné.

(2) le §19 explique l'objectif de ce chapitre

« L'objectif n'est pas de recueillir des infos, ni de satisfaire notre curiosité mais de prendre une douloureuse conscience, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde ».

On reconnaît ici l'objectif de St-Ignace dans la 1ère semaine des exercices spirituels. Après nous avoir amené à rendre grâce, à nous être mis en présence de Dieu, à contempler Dieu comme Créateur, il nous invite à demander une chose très précise. Cette chose c'est de prendre conscience de notre péché et d'en ressentir du regret, une douloureuse conscience – ce n'est pas de la culpabilité. Il s'agit de prendre conscience du réel.

Demander à Dieu la grâce de la lucidité.

Il est possible d'être en décalage par rapport au réel, d'avoir des idées sur le monde qui ne correspondent pas à la réalité de sa complexité, dans son actualité. Parfois des drames arrivent et on prend conscience, tout d'un coup, qu'on n'a pas vu venir les choses.

C'est une expérience fréquente : il y a comme un décalage entre nos idées et la réalité et on peut être embarqué par notre élan, nos projets, nos opinions et tout cela forme des œillères qui nous empêchent de voir des événements qui surviennent, des indices qui sont pourtant lisibles et parlent d'eux-mêmes.

St-Ignace dans la première semaine des exercices spirituels, c'est cela qu'il fait travailler. Il dit à son retraitant : *« **Demande la grâce au Seigneur de devenir plus lucide sur la réalité de ta vie, demande d'être lucide sur ton péché, sur la réalité de ce qui te coupe de Dieu et **demande aussi la grâce de sortir de l'indifférence. Que ton cœur cesse d'être indifférent à la gravité de la situation.** »*** Cette double grâce permet au retraitant de se convertir, peu à peu, de découvrir que cette situation est inconfortable, non désirable et susciter le désir de changer et de recevoir de Dieu une vie nouvelle.

C'est ce qui nous est proposé dans ce premier chapitre. Il ne s'agit pas de culpabiliser sur ce qui se passe, de s'angoisser mais tout simplement d'ouvrir nos yeux, nos oreilles, nos sens, faire cet effort de se renseigner, d'essayer de comprendre ce qui se passe, quelle est la situation actuelle. Et plus que comprendre avec notre intelligence, sortir de l'indifférence, essayer de la ressentir douloureusement, comprendre que ce qui se passe me concerne car cette Création m'est confiée personnellement. Ce qui se passe dans ce monde, dans cette maison que j'habite, je peux l'accueillir

Parcours Laudato'Si – Les Chrysalides

en moi comme une souffrance et un émerveillement pour ce qui est de sa beauté.

Pour le dire autrement : on dit que la Création va mal mais est-ce que je suis prêt, alors que j'entre dans cette encyclique, à accueillir dans ma chair ce qui se passe ?

Suis-je prêt à le regarder et à pâtir de ses conséquences notamment en terme d'affliction, de tristesse, d'inquiétude ?

Quand on comprend cet objectif du pape François, de nous amener à ressentir douloureusement, à transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde alors je comprend que la lecture de ce chapitre ne suffira pas, elle ne fait qu'une partie du travail car ce chapitre ne donne que des infos, des éléments pour notre intelligence, notre réflexion. Si je veux aller au bout du processus, il va falloir que j'y coopère, que je m'implique et complète ma lecture par des démarches, un regard, l'ouverture de mes sens, une fréquentation de la Création durant cette semaine qui vient.

(3) Quelle est la méthode qu'utilise le pape François, pour nous faire vivre cela ?

La difficulté : l'objet qu'il veut contempler (la Terre dans sa situation de crise, la Création entière) est un objet complexe, trop ample pour ce que nos 5 sens nous permettent de percevoir et ce que notre intelligence nous permette de saisir.

Il va procéder de 2 manières

Il va chercher à accéder au tout par la partie. Pour avoir une vision d'ensemble, je vais commencer par contempler ce qui est à ma portée, ce qui s'offre à mes sens.

On va prendre les sujets un par un, dans leurs détails et ensuite il va y avoir cet exercice de comprendre les interactions, les implications, les conséquences, pour faire ce va et vient, pendant tout le chapitre, entre le microscopique et la macroscopique, entre l'environnemental et l'humain, entre l'humain et le social, entre l'environnemental et le social. Il va le faire d'une manière cumulative, c'est à dire qu'on va regarder 1 aspect du problème et on va y ajouter 1 deuxième aspect apparemment non liés (par ex : la pollution des sols et le réchauffement climatique ; la crise migratoire et la pollution des eaux).

En accumulant les dossiers, les aspects du problème, au fur et à mesure, le pape tisse des liens, permettant de comprendre ce « manteau sans couture de la Création de Dieu » (cf §9) → ce vêtement de la Création comporte de très nombreux fils interconnectés.

Guide de lecture

Conseils

- Au niveau du chapitre 1, il n'est pas nécessaire de lire tout d'un bloc, vous pouvez lire par petits bouts ; ce sont plutôt des pistes de méditations, réflexions, contemplation que un savoir encyclopédique qui ferait une synthèse de la situation.

3 points à regarder

- **La question de l'émerveillement**

Quand le pape parle, on peut avoir le sentiment, alors que les données s'accumulent et que la description des problèmes s'empilent, d'un aspect assez sombre.

En réalité, quand on regarde bien, le pape tisse plusieurs fils. Alors qu'il décrit un problème, il prend soin aussi de dégager des fils qui peuvent nourrir notre contemplation et notre émerveillement. Il donne des pistes pour apprendre à regarder, comme dans le regard de St-François d'Assise, il nous invite à regarder des choses qui sont exemplaires dans la Création, des aspects de beauté, des aspects instructifs.

Il y a tout au long de ce chapitre, des miettes qui sont laissées en chemin comme des pierres blanches, qu'on peut saisir et qui permettent de faire le diagnostic de manière ajusté.

C'est bien ce contraste entre la défiguration et le véritable visage de la Création qui permet de comprendre la gravité de la situation.

C'est aussi cet aspect émerveillement qui va nous permettre, en permanence, de ne pas sombrer dans une angoisse, une inquiétude, une désespérance mais bien de rester conscient de l'existence d'un Créateur qui est responsable de la Création et qui est Celui qui la porte, la supporte et qui va aussi la sauver.

- **La manière dont le pape montre que tout est lié, les interactions qu'il tisse**

Il prend un sujet très localisé, très défini, et tout d'un coup il l'ouvre et montre toute une série d'interactions. Il fait des sauts d'un paragraphe à l'autre et il interconnecte les choses.

Il va jusqu'à tisser des perspectives de solutions (c'est un peu un piège car c'est pas encore le temps des solutions, de dire ce que je dois changer maintenant ou quelles solutions sont possibles). C'est comme s'il coulait des fondations pour pouvoir ensuite construire dessus.

On peut déjà repérer toutes ces pierres d'attente qu'il laisse et les orientations de regard qu'il donne pour les solutions qui viendront plus tard dans l'encyclique.

- **Etre attentif aux différents niveaux de contemplation, aux différents aspects du problème**

Le pape mêle des choses aussi différentes que les aspects sociaux, humains, environnementaux, moraux, la place de la finance, la place des relations politique et internationales, la dimension temporelle (déploiement dans le temps), la question de la violence au cœur de l'homme, de l'égoïsme.

Tous ces plans sont ouverts, comme mélangés, interconnectés, pour élargir, pour bien prendre conscience de l'ampleur des problèmes. C'est n'est pas un petit problème. C'est un problème complexe qui embrasse l'ensemble de la Création dans toutes ses dimensions.

2 pièges à éviter

- **Tout le monde porte en lui une conscience écologique mais colorée de soupçon, d'à priori**
Au fond, on est tous conscient qu'il y a un problème et prêt à agir. En revanche, de manière différente pour chacun, il y a associé à cela comme un soupçon.
Ce qui est intéressant, c'est la manière dont on réagit, face à ce premier chapitre. Cela peut être très instructif pour nous.
Certains, vont avoir assez rapidement une réaction allergique (c'est intéressant ; qu'est-ce qui en moi réagit dans ma mémoire, dans mon intelligence, dans ma pré-compréhension du problème ? Qu'est-ce qui est si allergique?)
Au contraire, d'autres sont déjà très sensibilisés à certains aspects du problème et alors la tentation est l'inverse : c'est de foncer sur les § intéressants qui viennent conforter mon opinion, mon à priori, et du coup d'avoir un effet de zoom sur cette partie là et ne pas entendre avec la même force les autres dimensions du problème. Donc cela demande une sorte d'ascèse personnelle d'être capable d'appréhender le tout, de voir les différents aspects, de ne pas se laisser repousser ou attirer excessivement par telle ou telle dimension.
- **Vouloir aller trop vite aux solutions**, en se disant : que dois-je faire ?
Cela viendra plus tard. Pour l'instant, il s'agit de sortir de l'insensibilité ; c'est le grand enjeu de ce premier chapitre. Donc ouvrir mes sens, entrer dans une contemplation, dans une méditation qui m'implique de manière à sortir de mon indifférence si elle demeure par rapport à ce sujet.

Quelques conseils pour lire de manière existentielle, transformante ce chapitre

- **Exercer son regard à l'émerveillement de la Création et percevoir la gravité de la situation actuelle** : visionner un ou des épisodes de la série « Our Planet » mis en ligne gratuitement par NetFlix (sous titrage en français ; très beaux reportages sur la Création et sur la crise environnementale).
- **S'exercer à une double ouverture des sens : percevoir la beauté de la Création** (ça nous émerveille. Ouvrir alors mon cœur à l'action de grâce et à la louange). **Voir aussi l'impact de défiguration actuelle** (par ex un bruit monstrueux, une moto qui passe, une odeur, quelque chose qui vient casser une harmonie au niveau de la vie).
- **Une piste du pape François : interroger des personnes âgées** sur la mémoire qu'elles ont d'autres paysages, sur notre rapport à la consommation, à la pollution des paysages qu'elles ont connu, sur leur rapport à la Création, est-ce que les choses ont changé ou pas ?

L'axe de ce chapitre, c'est sortir de l'insensibilité, s'emparer de la question, en contemplant, méditant. Demander au Seigneur d'être plus réaliste que l'on ne l'a été jusqu'à maintenant en accueillant la Création telle qu'elle est, la situation telle qu'elle est.